

THEMATIC SEGMENT: Evaluator Competencies /
SEGMENT THÉMATIQUE : Compétences de l'évaluateur

EDITOR'S INTRODUCTION

I am very pleased to present the first ever thematic segment published in the *Canadian Journal of Program Evaluation*. Considerable work is being carried out in Canada, the US, and elsewhere on the development of evaluator competencies. This thematic segment provides an opportunity to share some examples of how competencies have been applied and to think about next steps of development and use. Martha McGuire deserves the full credit for the idea and for developing the proposal for the section. In her words, "It will be important to think critically about [next] steps, how far they should go, and what sorts of precautions are necessary to ensure that excellent evaluators without formal training are not excluded, and potential evaluators from developing countries are not marginalized. It will also be important to consider the role of individuals who are not full-time evaluators, but conduct program evaluation as a small part of their paid or voluntary responsibilities" (personal communication, M. McGuire, November 2004). Competency-related issues have been debated and deliberated extensively by our neighbours to the south but to little or no resolution. In Canada, such issues continue to surface as evaluation strives to establish itself as a change force.

The section consists of three articles, each sharing a different perspective on the development and use of competencies, followed by three independently written discussant pieces. First Martha McGuire and Rochelle Zorzi share implications of their CES-sponsored work on a Core Body of Knowledge for evaluator professional development (see <<http://consultation.evaluationcanada.ca/>>). They show how evaluator competencies can be used as the basis for a human resource development system for organizations that do evaluation. Next, Laurie Stevahn and colleagues explore the utility in university-based training programs of a comprehensive taxonomy of *Essential Competencies for Program Evaluators* arising from prior empirical work in Minnesota and elsewhere. The authors consider implications for certification/credentialing and evaluation training program standards. Finally, Masafumi Nagao and colleagues describe efforts by the Japan Evaluation Society to pilot test a model of accreditation and certification, including major findings from an

evaluation of the pilot initiative. The article provides a very interesting Japanese-Canadian cross-cultural case example. We then turn to commentary from three esteemed colleagues with rich background in this domain: James Altshuld, professor emeritus from Ohio State University and longtime credentialing advocate; Burt Perrin, member of the Core Body of Knowledge team and recently elected member of the Board of Directors of the European Evaluation Society; and Natalie Kishchuk, long-respected Canadian evaluator and contributor to a major CES-sponsored report on certification in other organizations. Readers will enjoy the distinct and divergent perspectives provided by the discussants.

A thematic segment such as this has great potential to stimulate thinking around theory and practice regarding evaluator competencies, and trigger discussion about next steps in ensuring sound evaluation practice. I am confident that this collection will easily realize this potential.

J. Bradley Cousins
Editor-in-Chief

INTRODUCTION DU RÉDACTEUR EN CHEF

■ C'est avec grand plaisir que je vous présente le tout premier segment thématique à être publié dans la *Revue canadienne d'évaluation de programme*. Beaucoup de travaux s'effectuent présentement au Canada, aux É.-U., et ailleurs sur le développement des compétences de l'évaluateur. Ce segment thématique nous donne l'occasion de partager quelques exemples sur la façon dont les compétences ont été appliquées et de réfléchir aux prochaines étapes de développement et d'utilisation. C'est Martha McGuire qui a eu l'idée de créer ce segment et nous lui devons une fière chandelle. En ses propres mots : « Il sera important de s'adonner à une réflexion critique au sujet des [prochaines] étapes, jusqu'où elles iront et quelles sortes de précautions sont nécessaires pour s'assurer que les excellents évaluateurs qui n'ont reçu aucune formation officielle ne soient pas exclus, et que les évaluateurs provenant de pays en voie de développement ne soient pas marginalisés. Il sera aussi important de considérer le rôle des personnes qui ne s'adonnent pas à l'évaluation à temps plein, mais qui effectuent des activités d'évaluation de programme dans le cadre de leurs fonctions rémunérées ou bénévoles », (communication personnelle, M. McGuire, novembre 2004). Les questions liées aux compétences ont fait l'objet de nombreux débats et discussions chez nos voisins du sud sans toutefois les résoudre. Au Canada, de telles questions continuent de refaire surface alors que l'évaluation tente de s'établir comme une force du changement.

La section est constituée de trois articles, chacun présentant un point de vue différent sur le développement et l'utilisation de compétences, suivis de trois commentaires critiques rédigés par des observateurs indépendants. Tout d'abord, Martha McGuire et Rochelle Zorzi présentent les résultats de leurs travaux parrainés par la SCÉ sur le Bloc de connaissances de base nécessaire au développement professionnel des évaluateurs (voir <<http://consultation.evaluationcanada.ca/>>). Elles montrent comment les compétences des évaluateurs peuvent servir de base à un système de développement des ressources humaines pour les organismes qui font de l'évaluation. Ensuite, Laurie Stevahn et ses collègues explorent l'utilité, dans le cadre des programmes de formation universitaires, d'une taxonomie des compétences essentielles pour les évaluateurs issue des travaux empiriques au Minnesota et ailleurs. Les auteurs examinent en quoi cette taxonomie influencera les procédures d'agrément, la reconnaissance professionnelle, et les normes des programmes de formation en évaluation. Enfin, Masafumi Nagao et ses collègues

décrivent les efforts déployés par la Japan Evaluation Society pour mettre à l'essai un modèle d'agrément et de reconnaissance professionnelle et présentent les principales constatations issues d'une évaluation du projet pilote. L'article fournit une étude de cas interculturelle japonaise-canadienne très intéressante. Nous nous tournons ensuite vers trois collègues très estimés qui possèdent une vaste expérience dans ce domaine : James Altshuld, professeur émérite à la Ohio State University et promoteur de longue date de l'agrément; Burt Perrin, membre de l'équipe du Bloc de connaissances de base et récemment élu au sein du conseil d'administration de la Société européenne d'évaluation; et Natalie Kishchuk, évaluatrice canadienne très respectée et corédactrice d'un important rapport parrainé par la SCÉ sur l'agrément dans les autres organismes. Les points de vue divergents et distincts ne manqueront sûrement pas de captiver nos lecteurs.

Un segment thématique comme celui-ci stimulera sans doute la réflexion sur la théorie et la pratique en ce qui a trait aux compétences des évaluateurs et provoquera des discussions quant aux prochaines mesures à prendre pour assurer la pratique judicieuse en matière d'évaluation. Je suis convaincu que cet ensemble d'articles permettra d'atteindre ces objectifs.

J. Bradley Cousins
Rédacteur en chef